

ez solidaire
CHOISISSEZ MEDIVIA!

ANNANCES

medivia
www.medivia.fr

GRUPE PROFESSION SANTE
1, RUE AUGUSTINE-VARIOT - 92240 MALAKOFF

S Medivia sont issues
des Pays de la Loire.

ALITÉ ET SOLIDARITÉ AU MEILLEUR PRIX!

CARTE DE VISITE	ENVELOPPE	IMPRIME SPÉCIALISÉ	FOURNITURE BUREAU
-----------------	-----------	--------------------	-------------------

N° Indigo 0 825 39 55 56 www.medivia.fr

Des Assises nationales sur les violences sexuelles Un plan vise l'éradication totale dans 5 ans

L'association Stop aux violences sexuelles a présenté son plan d'attaque contre les violences sexuelles lors des premières Assises nationales sur le sujet organisées au Palais du Luxembourg en début de semaine. L'objectif : éradiquer le fléau d'ici 2019 en appliquant le principe « tolérance zéro ».

● La violence sexuelle tue, directement ou à petit feu, clame l'association Stop Aux Violence Sexuelles (SVS). Elle annihile, tel un virus, toutes les ressources de l'être vivant, et tire sa force de son expression silencieuse.

Un silence que l'association a décidé de combattre en organisant lesières Assises nationales sur les violences sexuelles et en appelant le monde politique, médical et judiciaire à se mobiliser pour éradiquer ce fléau. Telle « une maladie contagieuse », pour reprendre les mots du Dr Violaine Guérin, présidente de SVS, et à l'instar d'une infection virale, les violences sexuelles s'immiscent dans le noyau de leur victime pour se reproduire... parfois à bas bruits, avec des conséquences autant psychologiques que physiques perceptibles des années plus tard.

Outre le stress post-traumatique, ces violences peuvent engendrer de nombreuses maladies non spécifiques parmi lesquelles, les maladies psychosomatiques (colon irritable, migraines, fibromyalgie, etc.) et les troubles gynécologiques (douleurs pelviennes, dysménorrhée, etc.) et obstétricaux. Un passé de violences sexuelles serait un facteur de risque de cancer, d'obésité, de diabète, d'hypertension artérielle, de troubles cardio-vasculaires et de maladies inflammatoires (infections génitales et maladies auto-immunes). « Les études sur les conséquences somatiques des violences sexuelles sont de plus en plus nombreuses », rapporte le Dr Jean-Louis Thomas, interniste et secrétaire de SVS. Pour autant, il a dû rechercher dans la littérature américaine pour dresser cette liste de pathologies, faute d'études épidémiologiques françaises.

Dépistage systématique et ALD

Face à ces pathologies, le lien avec les violences sexuelles est peu fréquemment évoqué. D'où la nécessité, selon le Dr Violaine Guérin, de procéder à un dépistage systématique, en particulier par le médecin



Environ un homme sur six et une femme sur quatre sont victimes de violences, le plus souvent dans un cadre intrafamilial

réfèrent. Au même titre que la question « Fumez-vous ? », la présidente de SVS souhaite compléter l'anamnèse classique d'un « Avez-vous déjà vécu dans votre vie des violences physiques, morales, sexuelles ? », systématique. Car en prenant en charge la victime, non seulement on la soulage, mais on évite également que les violences se propagent. « La victime est un malade avec un potentiel infectant », résume l'association. Les agresseurs ont le plus souvent été des victimes. L'idée est donc de lutter contre les violences sexuelles comme s'il s'agissait d'une épidémie. Pour cela rien de mieux qu'une stratégie « vaccinale » visant l'éradication totale des violences sexuelles pour 2019. L'imprescriptibilité des violences sexuelles est la clé de voute, destinée à faciliter les déclarations pour mieux prendre en charge les auteurs.

Le plan d'attaque voulu par l'association se veut transversal fondé sur l'amélioration de la prévention et de l'information dans les écoles et lieux de soins. Et ce, dès la conception et jusqu'à l'âge adulte, de manière aussi systématique que peut l'être un calendrier vaccinal. Pour pallier le manque de formation des professionnels, l'association envisage la réalisation de protocoles de soins aux victimes et aux auteurs, qui plus est lorsqu'ils sont mineurs. Autre point ardemment défendu : que les victimes de violences sexuelles bénéficient de dispositif Affection Longue Durée avec la création d'une « ALD 31 ».

Dr Ada Picard

www.stopauxviolencessexuelles.com

Centre expérimental dans les Yvelines

Intervenir avant les urgences, tel est le pari d'un institut pour les femmes victimes de violences qui a ouvert ses portes dans les Yvelines. « Notre ambition, c'est de ne pas aller voir les femmes quand il est trop tard, aux urgences, mais de les prendre en charge bien avant la première claque ». Après avoir consacré 30 ans de sa vie à « réparer » le clitoris de femmes excisées, le Dr Pierre Foldès, chirurgien urologue de l'hôpital de Poissy-Saint-Germain-en-Laye, veut s'attaquer

à toutes les violences liées au sexe et au genre féminins, du viol à la dépendance économique. L'Institut en santé génésique dont il est le cofondateur avec le Dr Jean-Marc Ben Kemoun, se présente comme un centre de dépistage et de prise en charge gratuite, avec la particularité que psychologues, psychiatres, travailleurs sociaux, soignants et juristes sont réunis dans le même lieu pour accueillir les femmes en souffrance. « C'est une première », indique le Dr Ben Kemoun qui espère ainsi remédier aux « carences d'une prise en charge éclatée et inefficace ».